

GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS – POSTULAT

À compléter par le secrétariat général du Grand Conseil lors de la réception du document déposé

Département(s)	DFFD	Date	26 mars 2024
Numéro	24.140	Heure	13h30

Auteur-e(-s) : Groupe UDC	Lié à (facultatif) : ad
Titre : École obligatoire : et si on laissait une chance à l'uniforme ?	
Contenu : Le Grand Conseil demande au Conseil d'État d'étudier l'opportunité d'introduire l'uniforme dans les écoles obligatoires du canton (primaire et secondaire). L'étude tiendra notamment compte des expériences menées en Suisse et à l'étranger et des résultats qui en découlent. Le Conseil d'État est invité, dans la mesure du possible, à considérer le lancement d'une « phase test », en collaboration avec les cercles scolaires.	
Développement (obligatoire) : L'école doit être un lieu sain où les élèves peuvent s'épanouir sans subir les affres du harcèlement ou de la discrimination. Notre société est faite d'inégalités qui se traduisent aussi par l'habillement ; elles ont parfois pour effet de catalyser le fléau du harcèlement scolaire, qui fait de nombreuses victimes chaque année parmi les jeunes qui souffrent de sévères troubles psychologiques et sociaux et qui, dans les cas les plus extrêmes, vont jusqu'au suicide. Si ce fléau ne pourra jamais être totalement éradiqué, il est du devoir de nos institutions de s'atteler à combattre autant que possible toutes les causes qui le favorisent. L'uniforme à l'école est un pas vers plus de sérénité et comporte plusieurs avantages : <ul style="list-style-type: none">– L'uniforme gomme les différences de milieux sociaux et permet à tous les enfants d'un collège de se sentir égaux les uns aux autres ; toutes les familles ne sont pas en mesure d'acheter « de la marque » ou les derniers vêtements à la mode pour leurs enfants, ce qui est souvent vecteur de moqueries, voire de harcèlement. En portant une tenue similaire, les jeunes apprennent à voir au-delà des apparences et à valoriser les autres pour ce qu'ils sont et non pour ce qu'ils portent ;– L'uniforme permet d'éviter l'établissement d'une « hiérarchie » ou de « groupes » se réunissant autour d'une marque, d'un style vestimentaire particulier, etc., évitant considérablement les risques de voir des « clans » se former, configuration favorable au harcèlement scolaire ;– L'uniforme permet d'éviter les incidents, tels que le port d'une marque controversée ou d'un habit jugé trop « provocant », qui peuvent conduire à des exclusions, voire à des conflits entre les élèves, leurs parents et les directions d'école. Cela simplifie également le travail des cercles scolaires, qui à ce jour tiennent des « règlements vestimentaires » à géométrie variable et bien souvent avec un temps de retard sur l'évolution des comportements vestimentaires des élèves ;– L'uniforme permet de créer un « sentiment d'appartenance » à son école, renforçant l'esprit d'équipe et sacralisant davantage le rôle éducationnel central des écoles ; cela peut être comparé au port du maillot de son équipe de foot préférée, qui suscite ce sentiment d'appartenance, voire de fierté ;– L'uniforme, c'est écologique ; c'est en effet faire preuve d'une consommation plus judicieuse, qui contribue à la préservation de notre planète. La généralisation de l'uniforme, c'est moins de production textile classique, qui signifie moins de gaspillage, ce qui est bénéfique pour l'environnement ;– L'uniforme contribue en douceur à ouvrir l'esprit des élèves sur le monde du travail ; en effet, de très nombreux corps de métier imposent un genre d'uniforme, qu'il s'agisse des médecins avec la blouse blanche, des banquiers avec le costume, des travailleurs sur les chantiers avec des équipements de sécurité ou encore les employés de la vente dans de nombreuses enseignes avec un uniforme idoine. Le port de l'uniforme est par ailleurs monnaie courante dans nombre d'écoles et de collèges au Royaume-Uni et au Japon, mais aussi dans de très nombreux autres pays tels que l'Irlande, la Corée du Sud, Chypre, Malte, le Liban, la Nouvelle-Zélande, Singapour ou encore la Thaïlande, et fait partie intégrante de la vie des élèves. Plus récemment, la France a introduit une phase test de l'uniforme à l'école publique dans une centaine d'établissements, précisément afin de lutter contre la « clanisation » des élèves, le harcèlement scolaire et les différences affichées de milieux sociaux. Notre canton s'est montré précurseur dans bien des domaines et pourrait faire preuve, une fois de plus, d'avant-gardisme dans ce domaine également, dans l'optique d'une école plus inclusive et égalitaire.	

Le présent postulat est une demande d'étude de l'opportunité que représente l'introduction d'un uniforme scolaire, afin de peser les « pour » et les « contre » et d'en tirer des conclusions appuyées par une recherche sérieuse sur la question. En outre, en cas de préavis favorable, la question du financement de ces uniformes devra également faire l'objet d'une réflexion approfondie. Quant à leur conception, cette dernière devra prendre en compte, le cas échéant, des critères généraux tels que la sobriété et l'élégance ; en outre, l'uniforme ne doit pas nécessairement marquer distinctement les genres et doit être aussi inclusif que possible.

Demande d'urgence : NON

Auteur-e ou premier-ère signataire : *prénom, nom* (obligatoire) :

Niels Rosselet-Christ

Autres signataires (<i>prénom, nom</i>) :	Autres signataires suite (<i>prénom, nom</i>) :	Autres signataires suite (<i>prénom, nom</i>) :
Damien Schär	Roxann Durini	Yann Mesot
Arnaud Durini	Christiane Barbey	

Position du Conseil d'État

Le Conseil d'État s'oppose au postulat, car il poserait des problèmes majeurs. Tout d'abord, le port de l'uniforme limite l'expression individuelle des élèves et ne résout pas les problèmes de harcèlement. De plus, cela engendre des coûts financiers importants. L'uniforme efface également la diversité et peut renforcer les stéréotypes de genre. De plus, il ne prépare pas les élèves à la variété du monde professionnel. Enfin, cela peut entraîner des conflits et ne résout pas les problèmes sociaux et comportementaux sous-jacents. En conclusion, bien que l'uniforme puisse sembler promouvoir l'égalité, il présente surtout des risques pour l'expression individuelle, la diversité culturelle et le bien-être des élèves.